

CEFEDM Bretagne - Pays de la Loire

Réalisation artistique personnelle

Hélène HAY
Diplôme d'Etat
Professeur de Musique
Spécialité : instruments anciens, flûte à bec

Formation Initiale
Promotion 2007-2009
Session Juin

DESCRIPTIF DU PROJET

Ma réalisation artistique personnelle a consisté à mettre en musique un conte breton intitulé *Le lièvre d'argent*.

Pour cette prestation, il m'a paru intéressant de m'impliquer au-delà de mon rôle habituel d'interprète instrumentiste lors de la représentation finale. J'ai ainsi écrit un texte que j'ai adapté à une mélodie de John Dowland (chantée par Béatrice), réalisé une bande son (que j'ai plus explicitée lors de mon dossier MAO), eut un petit rôle vocal dans une des chansons et bien sûr joué de la flûte.

Le choix du conte :

J'avais au départ prévu de réaliser pour ma réalisation artistique personnelle de co-écrire un conte musical. Pour diverses raisons, ce projet n'a finalement pas pu voir le jour et j'ai dû en abandonner l'idée.

Ayant discuté avec Béatrice et réalisé que nous avons un projet assez similaire, je lui ai donc demandé de pouvoir travailler avec elle en collaboration sur son projet de conte musical. Son travail était déjà entamé, elle avait par exemple déjà choisi le texte et certaines pièces musicales, et commencer à élaborer ses compositions vocales et instrumentales; c'est à partir de cette base déjà construite que nous avons choisi de poursuivre le travail ensemble.

LA MISE EN ŒUVRE

Découpe du texte :

La première étape du travail a été de séquencer le conte *Le lièvre d'argent* afin de pouvoir déterminer une structure au conte musical. C'est à partir de cette division que s'est posé la question de la caractérisation de chaque partie, et des liens qu'il y avait à établir entre elles afin de former un tout le plus cohérent possible.

Rapport musique/texte:

La question s'est posée dès le départ : quelle fonction aura la musique par rapport au texte du conte ? Aura-t-elle un rôle illustratif ? Nous avons finalement décidé d'utiliser la musique à différentes fins :

- pour créer un caractère, une ambiance, comme dans l'utilisation des lames sonore pour introduire le conte, ou encore les passages mélancoliques au violon.
- pour structurer le récit : dans l'histoire le héros retrouve successivement ses trois sœurs ; le thème de Purcell est chaque fois lié à cet élément du récit
- enfin certaines chansons ont été écrites en substitut du texte

Nous avons également préconisé une alternance au niveau de la forme : certains passages sont lus sans musique, d'autres sont accompagnés par la musique, et nous avons également voulu des moments uniquement instrumentaux.

Choix des musiques :

Béatrice avait déjà une idée de musiques qu'elle allait utiliser, notamment la réadaptation d'une improvisation qu'elle avait réalisée en trio avec Fabien et Samuel lors des rencontres musiques danses, ainsi des compositions personnelles qu'elle souhaitait créer et intégrer pour l'occasion.

Dans mon projet initial, j'avais dans l'idée d'employer des œuvres issues du répertoire de musique ancienne. Le choix des pièces s'est effectué en fonction de deux critères principaux : la formation instrumentale, le caractère et l'atmosphère que nous souhaitions créer.

Une partie de l'histoire est constituée d'une succession de trois chasses dans les bois. Afin de mettre en musique ces passages, nous avons choisi des pièces de batailles du XVI^e siècle. Ces pièces sont écrites ou sont jouables par des ensembles de flûtes à bec, qui était une pratique de jeu typique de l'époque. N'étant que deux interprètes pour des œuvres nécessitant au moins quatre voix,

nous avons choisi la technique d'enregistrement dite re-recording, c'est-à-dire que nous avons enregistré les voix successivement, puis j'ai monté et mixé l'ensemble à l'aide d'un séquenceur.

Il m'a également paru important de pouvoir présenter aux enfants les différentes flûtes, notamment les flûtes graves qui sont les moins connues. Les flûtes de cette tessiture ont également eut l'avantage de pouvoir être jouées pendant la lecture, sans couvrir la voix de la conteuse.

Il a également été question de la cohérence musicale du projet. Le fil conducteur était bien sûr l'effectif instrumental, que nous avons souhaité varier afin de renouveler les timbres. Aussi, en plus des passages en tutti, certains airs chantés étaient accompagnés uniquement par la guitare, d'autres en duo violon guitare, etc... Fabien étant guitariste jazz, il nous a semblé important de lui laisser une part d'improvisation : jazz, en relation avec sa pratique, mais aussi dans le style « ancien » autour d'une basse obstinée d'un *Ground* de Purcell.

L'utilisation des lames sonores a contribué à ouvrir un peu plus les possibilités sonores et créer une atmosphère particulière.

Mise en scène :

Nous avons également réfléchi à un aspect plus visuel du spectacle, notamment avec une mise scène ou l'utilisation d'ombres chinoises. Nous avons finalement abandonné ce point, car il nécessitait un lieu réellement adapté et des dispositions matérielles trop importantes.

Nous avons pour la narration du conte fait appel à une comédienne que nous avons rencontré lors d'une réalisation pour *Lire en fête* et dont le travail nous avait intéressé. Elle fut d'emblée très enthousiaste pour le projet. Il était prévu au départ de notre réflexion que je participe à la narration de l'histoire, mais face à l'abondance des passages musicaux et à la complexité de l'histoire, il nous a semblé plus raisonnable et plus clair qu'une seule personne soit en charge du texte parlé. Nous avons travaillé en collaboration avec elle pour tous les aspects qui relèvent de la synchronisation musique/texte. Il y avait en effet les passages de musique enregistrés où sa voix était superposée à la musique que nous avons définis en amont.

Le public :

Le projet était de réaliser ce conte musical pour un public d'enfants. Ayant pris contact avec l'institutrice de la classe de CE1/CE2 de l'école des hirondelles, à Port-Saint Père, il s'est avéré possible de profiter d'une salle municipale mise à disposition pour certaines activités sportives ou artistiques. A sa classe se sont finalement ajoutés deux autres classes, dont une de CP.

Les points à améliorer :

- J'avais fait parvenir une copie du conte à l'institutrice, afin qu'elle puisse juger de la complexité de l'histoire au regard de l'âge des enfants, et de l'éventuelle nécessité d'un travail préalable avec eux. Une concertation plus approfondie aurait sans doute été nécessaire ; en effet, la longueur du conte et les nombreuses intrusions de l'intrigue n'étaient sans doute pas adéquates pour les plus jeunes auditeurs.

- Nous avons joué dans une grande salle très réverbérante, ce qui posait problème, notamment pour la compréhension du texte. Nous avons réussi à placer les instrumentistes sous une mezzanine et à sonoriser la conteuse de façon à optimiser au mieux l'acoustique et à faciliter l'entendement.

- A l'issue du déroulement du spectacle, il aurait été nécessaire lors de l'apparition d'un nouvel instrument, de lui laisser d'abord une place uniquement pour lui. Ceci aurait évité que l'enfant ne soit, pendant l'histoire, focalisé sur ses questions relatives à l'objet instrument. Une fois que l'objet est "connu", on peut alors utiliser ses possibilités sonores en parallèle avec la parole, avec moins de risque de parasiter le conte qui se déroule.

- Bien que n'ayant sans doute pas saisi toutes les subtilités de l'histoire, les enfants semblaient assez enthousiasmés par le spectacle et très curieux, notamment vis-à-vis des instruments.